

ser tout le temps nécessaire pour satisfaire leur dévotion : ils étaient reçus dans de misérables réduits qui servaient d'habitation aux Franciscains chargés du service des sanctuaires : c'étaient quelques pièces étroites, sans lumière, sans air, de véritables prisons, et l'état actuel ne diffère pas sensiblement de ce qu'on voyait autrefois ; ce n'est qu'en 1869, à la prière de l'empereur François-Joseph, que les religieux furent autorisés à jouir d'une petite terrasse, où ils peuvent faire quelques pas à l'air libre ; mais, masquée par les bâtisses environnantes, cette terrasse ne jouit d'aucune vue, et pendant la saison chaude, la brise du soir ne vient pas y apporter la moindre fraîcheur réconfortante. L'évêque de Saintes dut se contenter, le jour de son arrivée, d'aller prier devant la porte fermée : grâce à sa dignité et aux ressources dont il disposait, il put ensuite entrer quatre fois et passer quatre nuits dans l'église.

Soubdan, arrivé le Samedi Saint, fut introduit dès le premier jour et y demeura toute la journée de Pâques : il y retourna pour assister à la Pâque des Grecs, quinze jours après.

Quant au P. Boucher, sa qualité de religieux de Saint-François et ses fonctions de prédicateur lui donnèrent des occasions nombreuses de visiter à fond la basilique, où il passa d'abord quinze jours entiers, puis toute la semaine sainte. Chaque jour, la petite communauté franciscaine parcourait processionnellement les différents sanctuaires, en chantant des psaumes et des hymnes et en s'arrêtant pour prier là où les schismatiques ne les en empêchaient pas : cet usage s'est conservé jusqu'à ce jour et a même été adopté par les schismatiques grecs et arméniens : c'est un moyen d'empêcher les communautés rivales d'empiéter et d'acquiescer par prescription des droits nouveaux. Malgré cela, en 1365, en 1512, en 1572, en 1797, en 1808, les non-catholiques profitèrent de la situation précaire des Latins pour s'emparer des sanctuaires qu'ils desservaient : c'est ainsi que furent perdus le grand chœur, la chapelle d'Adam, la moitié du calvaire, la chapelle des impures et celle de l'invention de la sainte Croix : parfois on put, à force d'argent, obtenir des pachas des sentences ordonnant la restitution, ou racheter aux schismatiques ce qu'ils avaient pris : c'est ainsi qu'en 1505 une surenchère de 50,000 sequins remit les Latins en possession de la Pierre de l'onction ; mais de nouveaux envahissements les ont obligés à laisser les Grecs et les Arméniens en partager avec eux la garde et l'entretien. Les communautés peu nombreuses et pauvres des Abyssins et des Géorgiens, ne pouvant payer les taxes arbitraires imposées de temps en temps par les Pachas, durent rétrocéder leurs droits aux Grecs et aux Arméniens qui, ayant toujours une bourse bien garnie, pu-

rent arrondir
Calvaire au
mais sous le
nord ; un si
7,000 sequins
tant pas ren
Crucifixion.

C'est au
festes : au t
d'y dire la m
niens s'y son
en 1808, quan
car Napoléon
tiens dans le
un certain no
y officient per
grec se tient
affirmer le dr

Il est à no
qu'on trouve
Rochechouart
du XVe siècle
rences près.

La plus in
alors en union
le Patriarcat a
fin des croisade
ques, en révolte
réconciliés avec
de Saintes, sun
Grecs une haine
paraient des La
arménienne éta
plusieurs centai
les Arméniens o
pendant ils ne v
rapporte que les
les autres schism

Les Grecs so
mis acharnés des
verte, ils semble
des vexations ric
sant la nuit au S
chœur qui servai